



Bartimée

Le cri d'un oublié

tiré de "Bartimée - Le cri d'un oublié"

de Bernard Hubler et Chantal Muller van den Berghe

Editions du Signe 1997

Bartimée est aveugle et rejeté de la communauté.

Aujourd'hui, beaucoup de gens se sentent rejetés, parce qu'ils sont un peu différents des autres.

Or, on a tous comme un bandeau sur les yeux;

parfois les jambes sont comme paralysées;

les oreilles se ferment, on devient sourd;

et la bouche se crispe et bloque la parole.

Chacun peut souffrir d'un manque d'amour.

C'est à chacun que s'adresse donc cette parole :

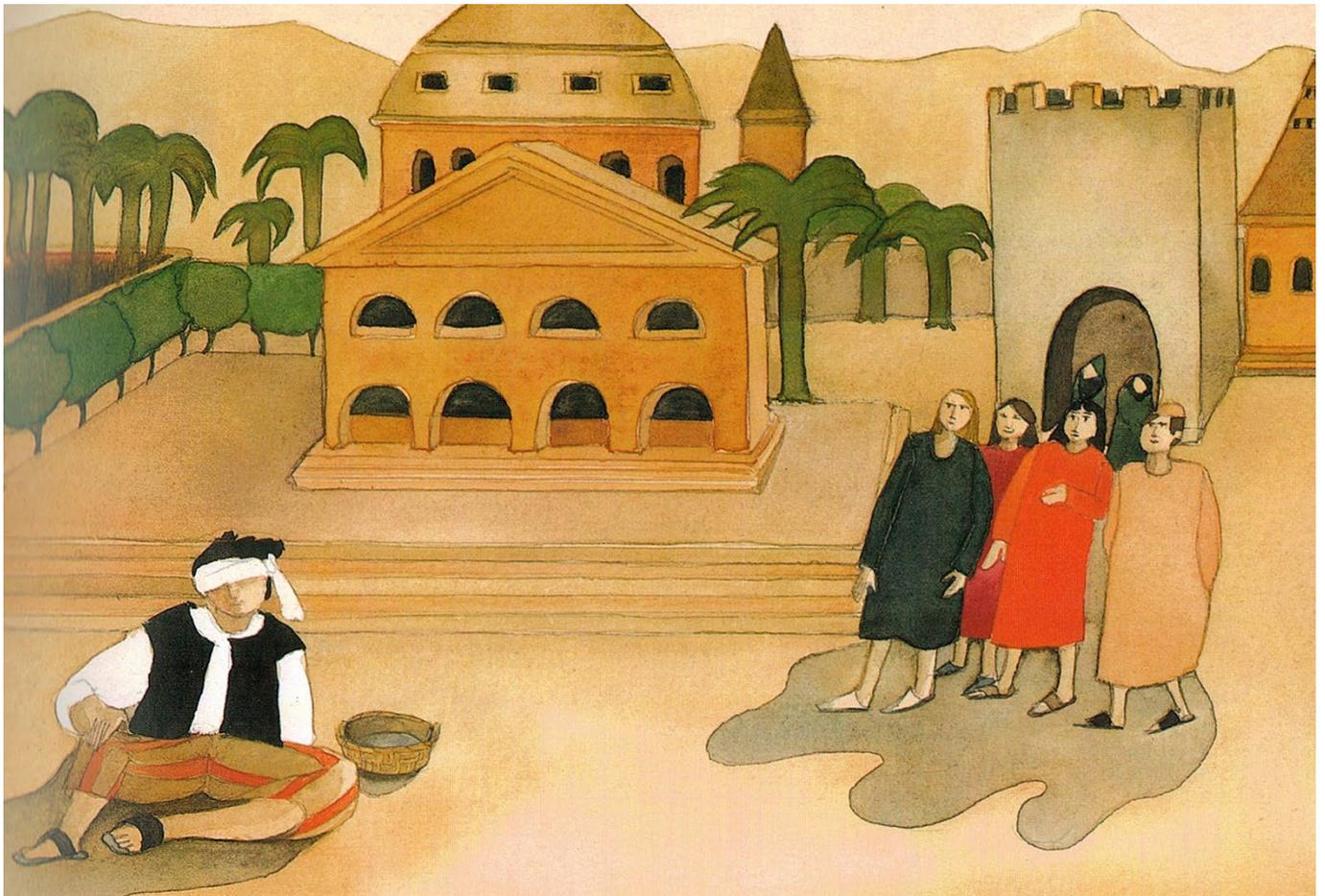
« Lève-toi ! Va, bondis, cours, il t'appelle ! »

«Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples.»



Au milieu de la foule, un groupe passe : c'est Jésus et ses disciples.

**Au bord de la route, Bartimée est seul.
Il n'appartient à aucun groupe.
Personne ne fait attention à lui.**

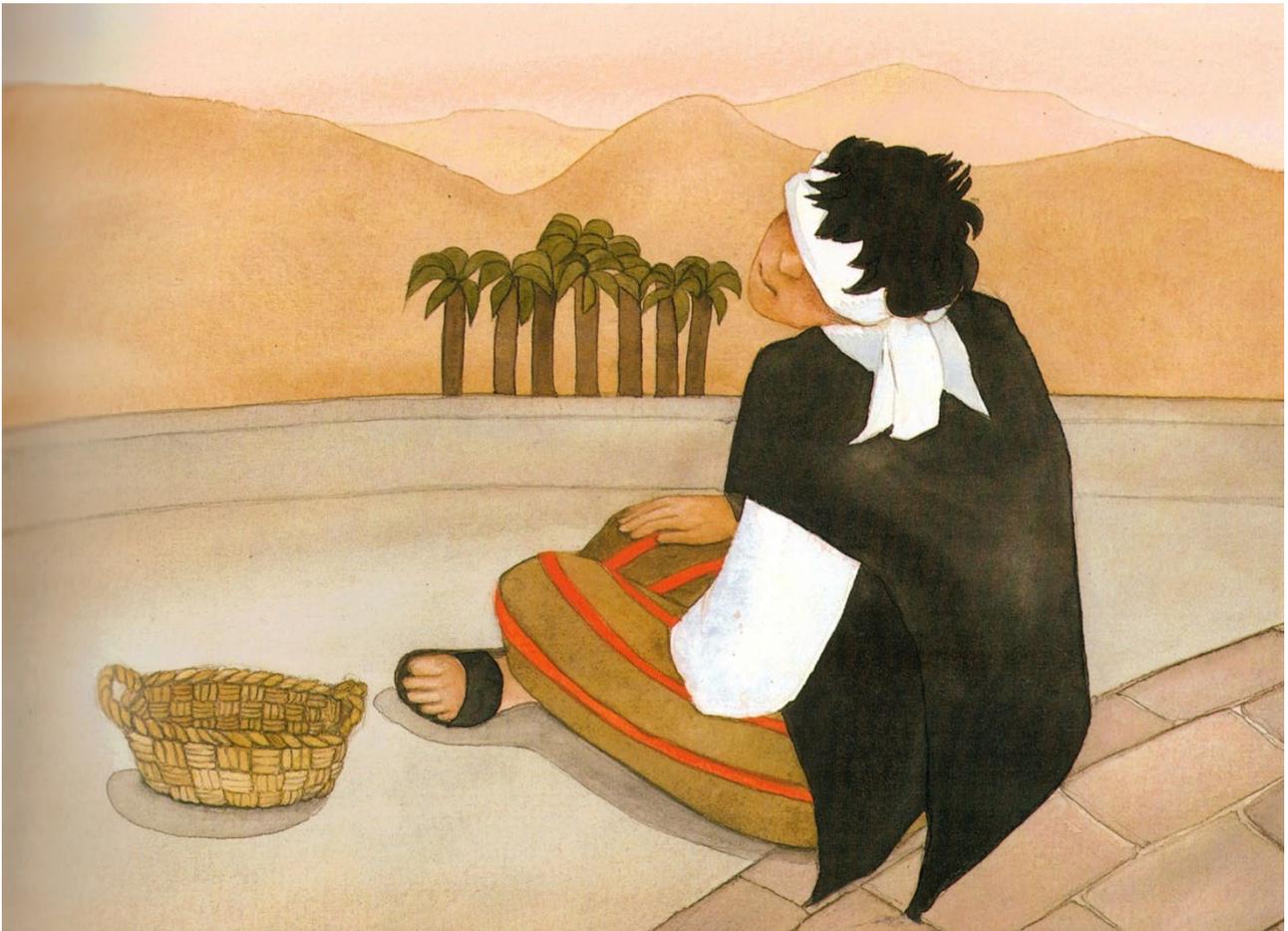


***On peut se sentir très seul
au cœur d'une foule immense.***

«Un mendiant, aveugle, Bartimée, était assis au bord de la route.»



**Bartimée est rejeté parce qu'il est différent.
Il est aveugle.
Ce n'est pas de sa faute, mais à cause de cela, on ne veut pas de lui.
Il a honte d'être comme cela.
Il doit mendier pour vivre.**



On rejette souvent celui qui est différent.

«Apprenant que c'était Jésus, il se met à crier.»



**C'est Jésus qui passe.
Il n'est pas comme les autres.
Il fera quelque chose pour
Bartimée.**

Alors celui-ci se met à crier.

**Il crie sa souffrance.
Il appelle au secours.**



***Que de cris de souffrance,
que d'appels au secours
auxquels les hommes restent sourds !***

«Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire.»



**Comme un seul homme les autres se jettent sur lui :
"Silence !
Tais-toi."**



***On cherche toujours à faire taire
et à réduire au silence
ceux qui crient leur souffrance,
parce que leurs cris dérangent
ceux qui se donnent bonne conscience.***

«Mais il criait de plus belle.»



**Non,
Bartimée ne se taira pas."
Au contraire,
il crie encore plus fort.**



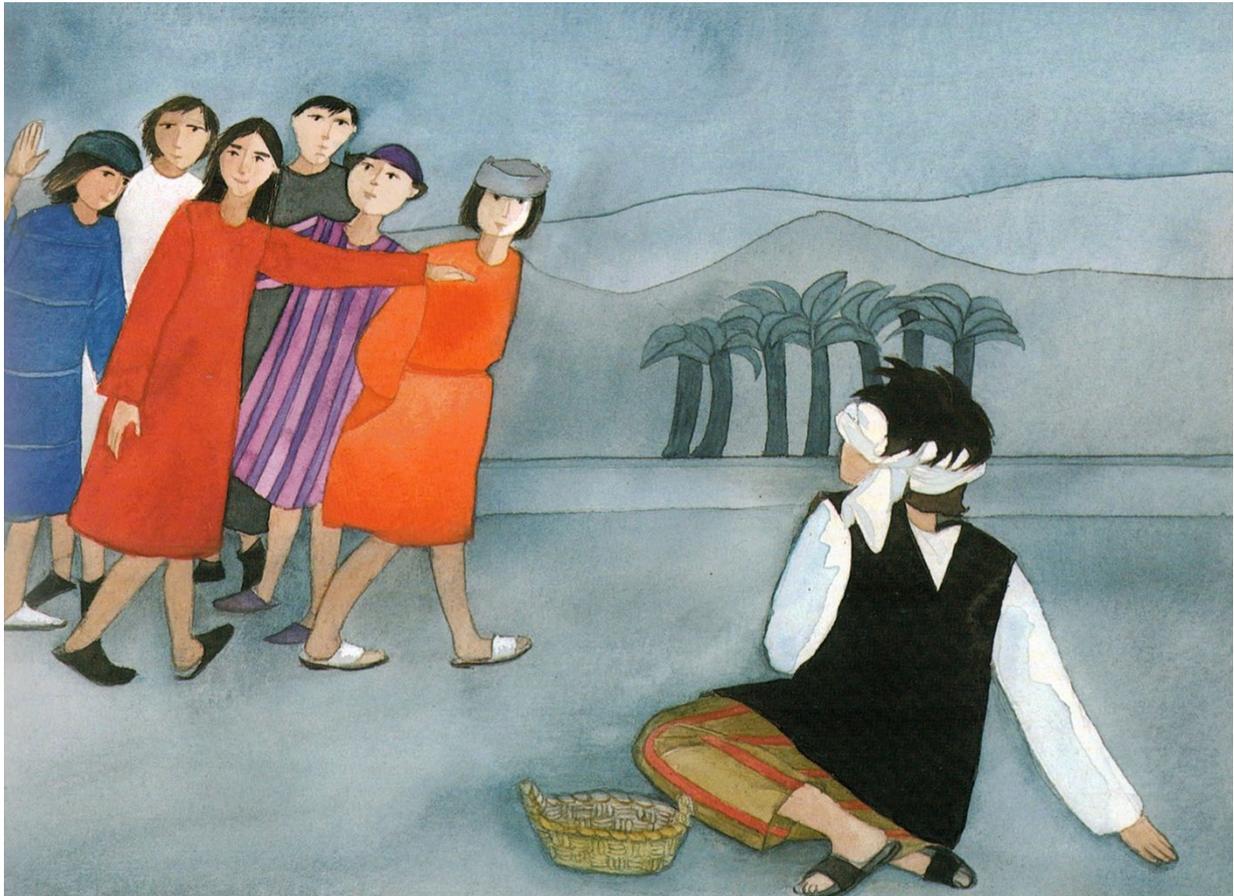
***Parfois il faut insister,
ne pas se laisser écraser,
oser prendre la parole,
crier pour être entendu.***

«Jésus s'arrête et dit : "Appelez-le.»»



**Il a eu raison de crier fort,
Bartimée.
Jésus était peut-être pressé.
Mais il prend le temps de
s'arrêter.**

**«Appelez-le», dit-il.
Il veut que Bartimée fasse un bout de chemin.
Il le laisse libre de répondre ou non à son appel.**



***On n'impose pas le bonheur
aux autres.***

«Bartimée bondit et courut vers Jésus.»



**On dit à Bartimée :
"Lève-toi !"
Et il bondit,
lui qui était écrasé.**

**Sans le voir,
il sent le regard de Jésus. Il court vers lui.**



***Il suffit parfois d'un geste de rien
pour redonner confiance à quelqu'un
et le remettre debout.***

«Jésus lui dit : "Va, ta foi t'a sauvé.»



**Jésus ne plaint pas Bartimée.
Il ne lui fait pas de reproche.
Il ne fait pas de discours.
Il le guérit.**

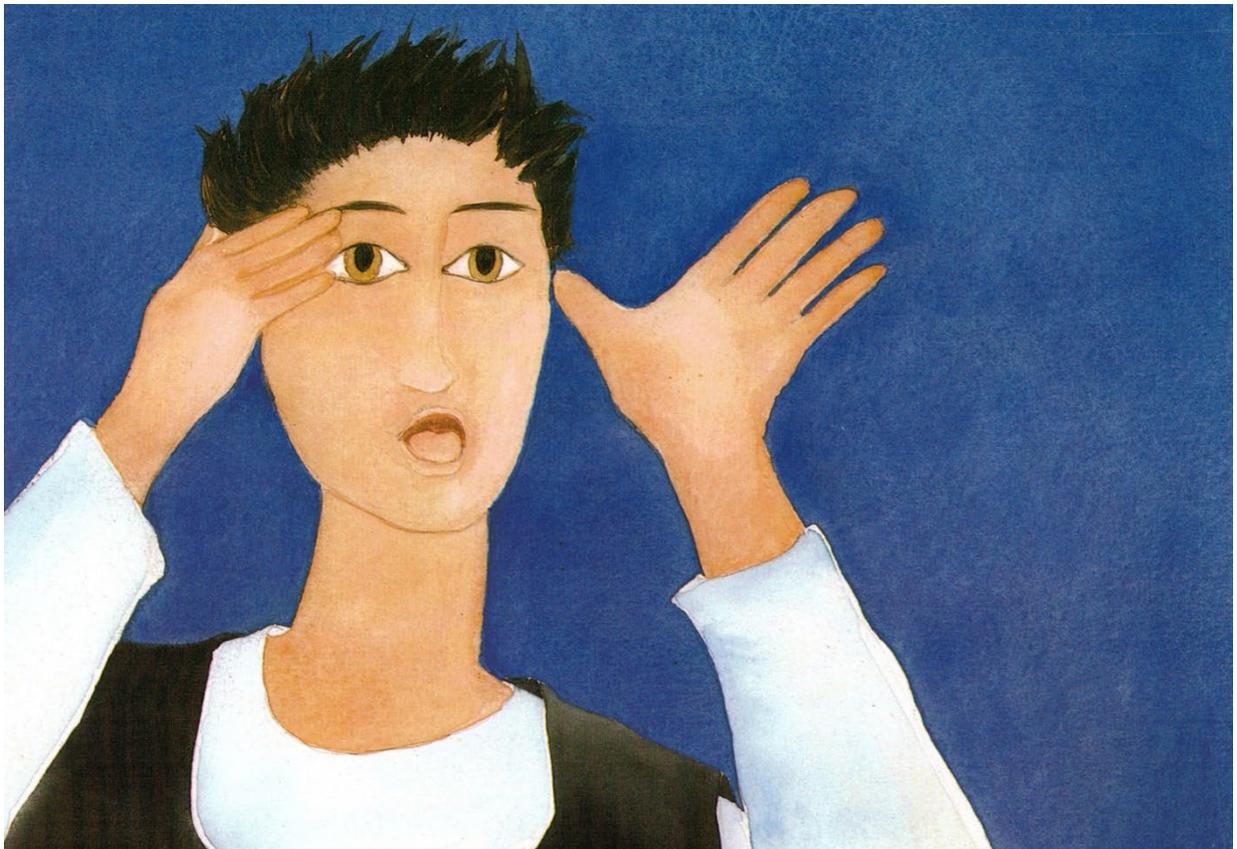


***Chacun a besoin d'un autre
pour lui enlever le bandeau
qu'il a sur les yeux,
et qui l'empêche de voir ce qui est vrai et beau,
ce qui est juste et bon.***

«Aussitôt l'homme se mit à voir.»



**Bartimée n'en revient pas.
Il ouvre de grands yeux.
Il est passé du malheur au
bonheur.
Sa foi l'a sauvé.**



***Quand on ouvre les yeux,
on découvre un monde merveilleux.***

«Et il suivait Jésus sur la route.»



**Bartimée suit Jésus sur la route.
Il n'est plus seul.
Il est aimé par quelqu'un.
Il est devenu l'ami de Jésus,
membre d'une communauté.**



***Accueillir celui qui est rejeté,
voilà un "miracle" que chacun peut réaliser.***

Ce récit de Bartimée, Marc l'a écrit quelques années après la mort de Jésus.

Par lui, il a donné force et espérance à celles et ceux qui croulaient sous le poids de la souffrance et qui, de ce fait, étaient mis à l'écart.

Par lui, il a fortifié la foi des croyants.

Ce récit a traversé le temps. Il est resté vivant et frais comme au premier jour.

Par lui, aujourd'hui, quelqu'un te dit avec amour :

« Va, ta foi t'a sauvé. »